



CRISES D'ÉPILEPSIE CHEZ UN CHIEN

anonyme

25 août 2010

« Depuis sa crise, elle est redevenue elle-même »

Il y a environ trois mois, nous avons recueilli une chienne âgée de 5 ans qui se trouvait dans un refuge. Nous ne connaissons pas son passé ; tout ce que nous savons, c'est qu'elle devait être très gâtée et qu'elle avait le droit de faire tout ce qu'elle voulait dans son ancienne demeure.

Nous avons cependant très vite réalisé qu'elle n'avait pratiquement aucune énergie ! Rien ne l'intéressait ; elle préférait rester allongée dans son panier toute la journée, et aller se promener était tout simplement hors de question. Bien qu'elle fasse ses besoins devant la porte, elle retournait ensuite immédiatement dans son « nid ».

Après avoir écarté des éléments tels que la mauvaise condition physique, le chagrin, la douleur, etc., il ne restait plus que le diagnostic d'« apathie ». Bien entendu, ce diagnostic n'est pas du tout acceptable pour un égo humain. Un chien a besoin de sortir dans la nature, de courir et de jouer plusieurs heures par jour.

J'ai donc littéralement forcé Tina à m'accompagner dans la forêt, deux fois par jour. La sortir de la maison a été une catastrophe, car j'ai dû la traîner physiquement derrière moi, tandis qu'elle résistait comme une folle en plantant ses quatre pattes dans le sol. Elle ne cessait de tirer fortement sur la laisse en direction de la maison et, en dernier recours, elle se couchait et refusait de faire un mètre de plus !

Dès le début, nous avons remarqué qu'elle buvait énormément et qu'elle avait un fort appétit pour les aliments sucrés comme les bananes et les figues sèches. Cela aurait dû nous mettre la puce à l'oreille, car ces symptômes indiquaient très clairement qu'elle souffrait d'un possible diabète, mais ce n'était pas le cas !

Quoi qu'il en soit, il y a deux jours, elle était couchée dans son panier lorsque j'ai entendu un bruit énorme venant de sa direction. Je l'ai observée, et elle était prise de violentes crampes, se cambrant en arrière et tressautant ; sa langue pendait ; elle salivait et urinait abondamment ; ses pattes étaient raides et tendues – exactement dans la même posture que lorsqu'elle freinait des quatre fers lorsque je la tirais avec la laisse !

Nous avons eu un véritable choc, car sa crise d'épilepsie était si forte que nous avons cru qu'elle allait mourir. Mon mari, qui heureusement garde toujours son sang-froid et fait preuve d'initiative, s'est occupé de la petite chienne. Cependant, après quelques minutes, elle s'est levée d'un bond et a titubé dans la pièce, complètement désorientée, avec de l'écume à la bouche.

Après m'être remise du choc de la voir dans cet état, j'ai immédiatement consulté le glossaire GNM. Connaissant la GNM, j'ai rapidement compris que ce phénomène était lié à un « conflit moteur » consistant à ne pas pouvoir s'enfuir ou à « se sentir coincé » (remarque : une crise d'épilepsie survient pendant la phase de guérison, au cours de la Crise Épileptoïde). Lorsque j'ai compris cela, j'ai appelé Helmut Pilhar (Autriche) pour savoir s'il confirmait cette information. Il nous a recommandé d'éviter tous ses « rails », ce qui nous a immédiatement fait penser au collier pour chien.

Depuis sa crise, elle est redevenue elle-même (elle a eu trois autres crises ce jour-là, mais elles n'étaient pas aussi importantes que la première, même si à nos yeux, elles semblaient assez sérieuses !)

Je ne peux que deviner ce qui l'a amenée à entrer en phase de guérison. Mais j'ai fini par comprendre qu'il nous incombe, à nous les êtres humains, de bien réfléchir à notre attitude autoritaire envers les animaux, car, comme vous pouvez le constater d'après mon expérience, on peut rendre épileptique un animal bien-aimé en ne modérant pas un tant soit peu notre égo.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com